



L'abbaye d'Ouche ou Abbaye de Saint-Evroult (Sancto Ebrulfo).

1050 Retour en Normandie.

Pour quelles raisons porter de l'intérêt à une abbaye perdue dans la Normandie occidentale profonde ? Tout simplement parce qu'elle focalise une quantité de personnages qui concernent directement nos chroniques :

- 1.- Plusieurs **familles normandes** : les ducs de Normandie, les Evreux, les Montgomery, les Bellême, les Giroie, les Grandmesnil (ou Grandmaisnil) et bien sûr nos Hauteville : en particulier **Judith d'Evreux** et **Roger de Hauteville** ;
- 2.- Une série de **chroniqueurs** qui vécurent entre ses murs : Orderic Vital, Guillaume de Pouille et Geoffroy Malaterra ;
- 3.- Des abbés Thierry de Mathonville (1050-1057) et Robert de Grandmesnil (1059-1061) qui, banni par Guillaume de Normandie, rejoindra les Hauteville en Calabre. Il y terminera ses jours, en 1079, à l'abbaye de Sainte-Euphémie dont il fut l'abbé.
- 4.- Des moines influents dont Guillaume du Merle, prédicateur, réformateur de la discipline et des mœurs religieuses sous la juridiction de Saint Grégoire VII le Grand, 157^e pape entre 1073 et 1085.

Les origines. Au milieu du VII^e siècle Evroult, fils d'une famille aristocratique du Bessin, quitta la cour du roi mérovingien d'Austrasie Childéric II, (pourtant rivale de la Neustrie) où il occupait de hautes fonctions administratives. Il partit avec trois compagnons afin de créer un ermitage dans l'immense forêt d'Ouche. Ils s'installèrent à Montfort près de Gacé. Mais l'endroit n'était pas propice à la méditation aussi se déplacèrent-ils jusqu'à la source de la Charentonne pour finalement s'y établir en construisant un ermitage. Le lieu saint vit affluer de nombreux pèlerins tant sa renommée de piété grandissait en Neustrie. Même des brigands de grands chemins se repentirent de leurs méfaits en se faisant moines. Très vite l'ermitage devint prieuré puis **Abbaye... d'Ouche** établie à une lieue en aval (aujourd'hui située à mi-chemin entre Gacé et l'Aigle dans l'Orne).

Sancto Ebrulfo psautier



A sa mort en 706, âgé de 80 ans, il avait essaimé de nombreux monastères ou prieurés.

Malheureusement les invasions des « Hommes du Nord » commencèrent à devenir de plus en plus fréquentes et plus incisives à l'intérieur des terres.

L'abbaye subit de nombreuses attaques compte tenu de ses richesses présumées. En l'an 900, un « diplôme » du roi Charles le Simple, fait mention d'un « *monasterio que vocatur Uticus* », *Utica* étant le nom latin d'Ouche. La naissance du duché de Normandie en 911 mit fin aux incursions et l'abbaye reprit une activité sacerdotale difficile. Un siècle plus tard elle risquait de tomber dans l'oubli lorsque les seigneurs d'Echauffour (distante de 2 lieues soit 8 kms), dont elle dépendait, décidèrent de la relever avec l'appui de deux monastères : celui de Notre-Dame-du-Bec avec Lanfranc de Pavie comme abbé et celui de Jumièges. Sans oublier Roger II de Montgomery, qui avec Guillaume fils d'Osbern, seront les conseillers intimes du duc.

Pourtant ce n'était pas gagné d'avance : les Giroie, d'origine bretonne par Abbon, représentent une famille très vindicative et à cette époque franchement hostile aux ducs normands. Les Montgomery, les Bellême et les Grandmesnil participèrent, pour certains d'entre eux, aux révoltes sous Richard II et Robert le Libéral mais aussi à la bataille de Val-ès-Dunes...

Orderic Vital nous établira des généalogies pouvant être sujettes à caution :

Les **Montgomery** (ou Montgommery) fondent leurs origines avec un Gommer (ou Gorm, Gormeric) de la parentèle ou compagnon de Rollon. Gommer eut trois fils : Guillaume, ancêtre des Montgomery, Bernard le Danois celui des Harcourt et Sihtric chef viking (Annals of the Four Masters catalogue général du British Museum).

Bernard le Danois est cousin germain de Guillaume-Longue-Épée. Ensuite nous trouvons Roger I^{er} qui aura cinq fils : Hugues, Robert, Roger, Guillaume et Gilbert. Roger I^{er} sera banni à Paris sous le règne du duc Robert de Normandie pour soulèvement es majesté. (Il a spolié l'abbaye de Jumièges vers 1020 et, en 1039, il combattit Alain, duc de Bretagne, tuteur du Bâtard pour reprendre ses biens. Roger I^{er} avait été fait vicomte pour la région d'Exmes dont Robert le Libéral était le comte).

Son fils Guillaume va tenter de tuer « le Bâtard » au Vaudreuil mais en fait la victime sera Osbern de Crépon, le précepteur du jeune duc, qui sera vengé par Barnon de Glos. De son côté, Hugues son frère aîné avait épousé Jocelyne de Bolbec, nièce du duc Richard I^{er} et de ce fait était d'une loyauté à toute épreuve au jeune duc ! « **Huon comte de Montgommery épousa dame Josseline, fille de herfaut fils de Trout de pontaudemer et de Vevia sœur de Gonnor de l'ancienne maison des ducs de saxe. Cette Gonnor fust femme en secondes nopces de Richard sans peur duc de Normandie, de ce mariage naquit Roger ii et Gilbert de Montgommery ;** » (Clairambault N°1097 folio 120).

Nota : les fautes d'orthographe sont d'origine et Herfaut le nomme parfois Turulfe).



Leur fils, **Roger II de Montgomery**, sera un personnage important du duché comme déjà évoqué ci-avant. Il peut même être considéré le « premier ministre à vie » du duc Guillaume. C'est lui qui signera la charte de donation des Giroie à l'Abbaye d'Ouche devenue Abbaye Saint Evroult avec son sceau (ci-contre, au dos duquel on trouvait « *ego Rogerius ex Normannis Normannus* » ce qui permet d'affirmer ses origines nordiques). De son côté il fondera celle de Troarn. Il épousera en première noce **Mabille de Bellême-Ponthieu** et en seconde noce Adélise du Puiset.

Les Bellême. Réputés pour être atroces, cruels, sans limite dans l'horreur, vindicatifs, sans foi ni loi pour garder leurs biens et les agrandir. Angombert de Bellême, seigneur du Perche, en serait à l'origine, son fils Fulcoïn épouse Rhotais et meurt vers 940. Son fils lui succède : Yves I^{er}, Grand Maître des balistes de France en 945 : seigneur de Bellême-Ponthieu, du Saosnois (Mamers), d'Alençon, de Sées, de Domfront...

Puis Guillaume I^{er} de Bellême-Talvas (mort en 1031) a épousé Mathilde de Condé sur Noireau. Leur fils, Guillaume II Talvas-Bellême aura trois enfants : un meurt avant son père, sa fille **Mabille** deviendra son héritière en 1070 mais épouse Roger II de Montgommery en 1054. Elle sera assassinée le 2 décembre 1082. Le troisième, un bâtard, deviendra moine au Bec.

(Talvas signifierait Bouclier)

Les Giroie. Le fils Abbon, Ernaud le Gros enfante Giroie qui épouse Gisèle, fille de Turstin de Bastembourg. Leur descendance directe est un modèle dans l'horreur :

Arnaud ou Ernaud Giroie meurt par accident ou meurtre ? ; **Guillaume Giroie** devient seigneur d'Echauffour et de Montreuil. Il épouse Hiltrude, fille de Fulbert de Beine puis Emma, fille de Vauquelin du Tanet. Leurs fils Ernaut et Guillaume se retrouveront en Pouille, bannis de Normandie ; Foulques est tué par son frère Robert ; Robert est empoisonné par sa femme Adélaïde ; Raoul ou Radulphe se fait moine à Noirmoutier pour échapper au massacre ; Hugues est assassiné par son écuyer ; Giroie, meurt jeune et fou ; Héremburge épouse Vauquelin du Pont-Echenfrei (leur progéniture Guillaume et Radulphe se retrouveront en Pouille et en Sicile) ; **Hadvisé** épouse en 1^{ère} noce **Robert I^{er} de Grandmesnil**, en 2^{ème} noce elle épouse Guillaume fils de **Robert comte d'Evreux et Archevêque de Rouen** (frère de Richard II de Normandie donc oncle de Richard III et de Robert le Libéral. Epoux d'Herlève de Rouen, il fait partie des Richardides qui combattent Guillaume à Val-es-Dunes pour le pouvoir) ; Emma épouse Roger du Merlerault ; Adélaïde épouse Salomon de Sablé.

Les Grandmesnil proviennent de la région de Falaise (ou de Norrey-en-Auge ?). Hadvise et Robert I^{er} de Grandmesnil (qui combattra les Bellême autant que les ducs d'ascendance viking) auront 3 garçons dont Robert II de Grandmesnil que nous retrouvons en Calabre banni pour avoir essayé de combattre le Bâtard malgré une tentative d'obtenir un pardon en rétablissant l'abbaye d'Ouche) et 3 filles. De son second mariage avec un fils d'Archevêque naîtra une fille : **Judith d'Evreux** qui épousera **Roger de Hauteville**.

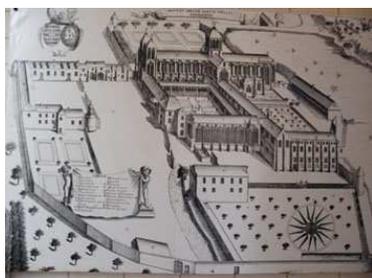
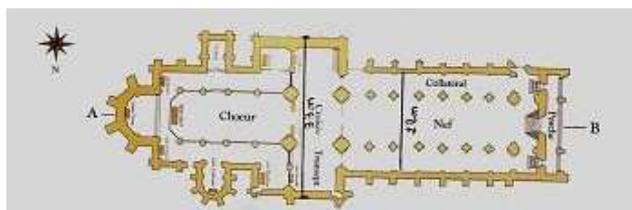


Porche d'entrée de l'abbaye (petit musée)

De cette petite étude nous constatons que tous les protagonistes résident dans un petit périmètre sis au sud du duché. Tous se combattent soit directement par les armes soit par alliances matrimoniales. Tous les coups sont permis, aucune retenue : on trahit, on tue au combat, on empoisonne, on assassine et après on fonde une abbaye pour essayer de se « blanchir » mais cela ne sera pas toujours réussi car le bannissement est l'arme privilégiée du duc. Elle aura toutefois l'avantage de grossir les rangs des « Hommes du Nord » au sud de l'Italie. La répartition entre les deux camps, celui des Gaulois ou des Francs établis de longue date et celui des « Horsains », « Barbares », étrangers... considérés comme des envahisseurs... Jean Marx dans son étude sur Guillaume de Jumièges (Chroniqueur personnel du Duc Guillaume Tome II page 359) résume en quelques lignes la situation : *« A cette époque, la Normandie fut le théâtre de beaucoup d'iniquités. Les Normands firent périr sous le poison Alain, comte des Bretons, tuteur de leur duc ; dans une guerre cruelle ils battirent complètement son successeur Gislebert, fils de Geoffroy, et ils se tuaient mutuellement d'une manière incroyable, dans des combats à peu près continuels. Alors Turchetil de Neuf-Marché, Roger de Toeni, Osbern sénéchal de Normandie, Guillaume et Hugues tous deux fils de Roger de Mont-Gomeri, Robert de Beaumont, Vauquelin de Ferrière, Hugues de Montfort et plusieurs autres vaillants seigneurs se firent une guerre à mort. »*

D'autre part nous constatons l'influence de ces abbayes véritables noyaux de renseignements et de « fabriques » de complots, surtout lorsqu'elles sont établies au cœur de forêts profondes où peu de gens osent s'aventurer. Les mouvements de fonds occultes, les simonies, les idées, la protection des bannis, celle des brigands en les incorporant en qualité de moines pour assurer leur protection (souvent sous un autre nom et en leur assurant le gîte et le couvert) ou même d'abbés pour les plus riches... La vindicte de Guillaume de Normandie saura toutefois les dénicher et les bannir pour de bon... (ex : Robert II de Grandmesnil). Et pourtant cette abbaye fut gérée par des abbés d'exception sur cette période : Guillaume I^{er} en 1028, Robert II Champart en 1037, Geoffroy I^{er} en 1045, Robert III en 1048 **et Thierry de Mathonville** (sur la période 1050-1057) qui aidera à la fondation de l'abbaye de Saint-Martin de Sées avec Robert II de Grandmesnil comme commendataire... Mais elles servent également comme centre de formation et d'étude pour les nobles ou les personnes remarquées pour leurs aptitudes. Ce sera le cas de **Roger de Hauteville et de Judith d'Evreux**. Les moines copistes nous permettront d'en connaître les richesses documentaires, certains plus savants développeront :
 → les études des plantes (les simples) devenant les apothicaires ;
 → les études et pratiques de la médecine ;
 → les recherches dans bien d'autres domaines très intellectuels, ésotériques ou même hermétiques...

Plan de l'église de l'abbatiale en 1245



La petite abbaye deviendra grande et perdurera, avec bien des vicissitudes, jusqu'à la Révolution où comme tant d'autres elle sera vendue comme bien national et servira de carrière de pierres. Les ruines dont nous communiquons quelques photos datent de la période allant de 1231 à 1284. Et nous permettent de nous donner une idée de son importance.



L'église dont nous produisons le plan ci-avant, construite sur la base d'une croix latine, mesurait 97 mètres de long, 33 mètres de large et la hauteur de sa tour lanterne s'élevait à 33 mètres.



Statue de saint-Evrault dans l'église de Notre-Dame-du-Bois

A suivre :

Un moine nommé ORDERIC...VITAL.